

FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

TITRE DU DIALOGUE	Dialogue auprès des Agriculteurs de la Communauté de Simba sur la Bonne Nutrition et Malnutrition
DATE DU DIALOGUE	Mercredi, 22 Juillet 2026 12:30 GMT +02:00
CONVOQUÉ PAR	Benjamin Kayombo
LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT	Swahili/Francais
LIEU HÔTE	Likasi, République démocratique du Congo
PORTÉE GÉOGRAPHIQUE	Likasi/ Haut-Katanga/DRC
AFFILIATIONS	World Vision DRC
PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE	https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/60829/



SECTION UN : PARTICIPATION

NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS	40
------------------------------	----

PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0	0-11	0	12-18	0	19-29
40	30-49	0	50-74	0	75+

PARTICIPATION PAR SEXE

33	Féminin	7	Masculin	0	Autre/Préfère ne pas dire
----	---------	---	----------	---	---------------------------

NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

0	Enfants, groupes de jeunes et étudiants	0	Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)
0	Éducateurs et Enseignants	12	Leaders religieux/Communautés religieuses
0	Institutions financières et partenaires techniques	18	Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)
0	Professionnels de la santé	5	Peuples autochtones
0	Fournisseurs d'information et de technologie	0	Grandes entreprises et détaillants alimentaires
0	Experts en marketing et publicité	5	Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral
0	Actualités et Médias (p. ex. journalistes)	0	Parents et Soignants
0	Science et Universités	0	Petites/Moyennes Entreprises
0	Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national	0	Nations Unies
0	Groupes de femmes	0	Autre (veuillez préciser)

AUTRES GROUPES DE PARTIES PRENANTES

Le dialogue a connu la participation de 40 personnes. Parmi eux 5 membres des groupes d'épargnes, 12 leaders religieux, 5 représentants du gouvernement 18 parents des enfants enregistrés et MVC issus des points d'intervention du Programme dont Simba.

DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

Le dialogue a été organisé dans la salle de culte de l'Église Puit de Jacob , située dans le quartier Kamatanda, l'un des (PF) du Programme de Simba. Le choix de ce lieu s'est avéré pertinent en raison de son accessibilité qui a facilité la participation des différents acteurs invités. L'environnement était calme et adapté aux échanges, sans aucune nuisance pouvant perturber les travaux. La salle, était bien éclairée, aérée et spacieuse. Elle disposait d'un nombre important de sièges.

SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

ENCADREMENT

Le 22 juillet 2026, une séance de dialogue nutritionnel a été organisée dans le Programme de Simba dans le but de renforcer la sensibilisation des agriculteurs sur l'importance d'une alimentation saine, équilibrée et diversifiée, tout en évaluant le niveau de mise en œuvre des recommandations formulées lors du dialogue communautaire tenu en août 2025 au sein de la même communauté. Cette rencontre convoquée par Monsieur Benjamin Kayombo, CWBF de Programme de Simba, sous la modération de Pasteur Nestor, volontaire communautaire de la communauté de Simba a été animé par Deux Messieurs Joseph Kindola et Adomo Mwepu, Coordonnateur du Projet VIF/SIDA . Les travaux se sont articulés autour de trois principales étapes : l'évaluation des recommandations issues du dialogue de 2025, les échanges sur les questions de nutrition et de sécurité alimentaire, ainsi que la formulation de nouvelles recommandations adaptées aux réalités actuelles de la communauté. L'évaluation des recommandations précédentes a révélé que la sensibilisation sur les principes d'une alimentation adéquate, de la diversification de la production agricole, de l'adoption ainsi que de la promotion de la diversification alimentaire ont été observées. Les participants ont souligné qu'actuellement les communautés déploient des efforts afin d'améliorer des conditions d'hygiène et à l'adoption de bonnes pratiques nutritionnelles. Les échanges ont également mis en évidence l'intérêt et l'engagement des participants en faveur de l'amélioration de l'alimentation et du bien-être nutritionnel de leurs ménages. Répartis en groupes de travail, les participants ont bénéficié d'un temps suffisant pour analyser les défis spécifiques à leur contexte et proposer des solutions adaptées.

PRÉSENTATION DE LA SITUATION NUTRITIONNELLE

https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/image_famille.pdf

DISCUSSION

Afin d'atteindre les objectifs, notamment l'évaluation du niveau de mise en œuvre des recommandations formulées en 2025, plusieurs approches participatives ont été utilisées. La principale méthode a consisté en des groupes de discussion, au sein desquels les participants ont été répartis en trois groupes de travail. À l'aide d'une liste de vérification (check-list), chaque groupe a procédé à l'analyse des recommandations antérieures afin d'identifier celles qui avaient été mises en œuvre, celles en cours d'exécution et celles qui n'avaient pas encore été appliquées. Cet exercice a aussi permis de recueillir des témoignages illustrant les changements observés dans la communauté depuis la tenue du précédent dialogue. Les résultats des travaux de groupe ont ensuite été présentés en plénière, suivis de débats et d'un processus d'harmonisation des points de vue. La méthode questions-réponses a été utilisée pour apprécier le niveau d'adoption des bonnes pratiques nutritionnelles, des techniques agricoles améliorées et des initiatives de diversification des sources .

SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

DÉFIS

Les participants ont identifié plusieurs contraintes qui compromettent la sécurité alimentaire et l'amélioration de l'état nutritionnel des ménages :

- La réduction des superficies agricoles due à l'occupation et à l'exploitation de certaines terres par les entreprises minières, limitant ainsi les espaces disponibles pour les activités agricoles et la production vivrière.
- Les perturbations climatiques croissantes, notamment le décalage du calendrier agricole causé par le retard des pluies. Dans le temps passé, les pluies commençaient au mois d'octobre mais actuellement les pluies débutent enfin novembre. Cette situation affecte les cycles de production, entraîne une baisse des rendements agricoles et réduit la disponibilité des denrées alimentaires au sein des ménages.
- L'insuffisance des connaissances en matière de nutrition et de pratiques familiales essentielles, notamment chez certains parents, concernant l'alimentation équilibrée, l'hygiène, les soins préventifs et les bonnes pratiques nutritionnelles.
- La précarité économique des ménages, marquée par un faible pouvoir d'achat et le manque d'opportunités d'emploi formel, réduisant leur capacité à se procurer des aliments nutritifs et variés tout au long de l'année.
- La faible diversification alimentaire, avec une forte dépendance au maïs comme principale source d'alimentation quotidienne. Cette consommation répétitive, accompagnée d'un recours limité à d'autres groupes d'aliments, ne permet pas de couvrir adéquatement les besoins nutritionnels des membres du ménage.

ACTIONS URGENTES

Afin de répondre aux différents défis identifiés en matière de nutrition et de sécurité alimentaire, les participants ont proposé les actions suivantes :

- Renforcer les moyens de subsistance des ménages à travers des Activités Génératrices de Revenus (AGR), afin d'accroître leur capacité à accéder à une alimentation suffisante, diversifiée et nutritive.
- Développer des campagnes de sensibilisation nutritionnelle adaptées aux différentes couches de la communauté, en vue d'améliorer les connaissances et les pratiques liées à l'alimentation et l'hygiène.
- Encourager la diversification de la production agricole et des sources alimentaires, notamment par la promotion des cultures nutritives, du maraîchage, de l'aviculture et de l'élevage de petits animaux, afin d'améliorer la disponibilité et la consommation d'aliments riches en nutriments.
- Soutenir l'autonomisation économique des ménages, particulièrement des femmes et des jeunes, afin de renforcer leur résilience et leur accès régulier à des aliments de qualité.
- Promouvoir l'adoption de bonnes pratiques nutritionnelles, à travers des approches de changement comportemental favorisant une alimentation équilibrée, variée et adaptée aux besoins des différents membres du ménage.
- Valoriser les aliments locaux à forte valeur nutritive et encourager leur consommation régulière afin de réduire la dépendance à une alimentation peu diversifiée centrée principalement sur le maïs.

DOMAINES DE DIVERGENCE

Au cours des discussions, quelques différences de perception ont été observées dont :

Certains participants ont considéré que le faible des ménages constitue le principal facteur de malnutrition. Estimant que le manque des ressources, limite la capacité des familles à accéder à une alimentation suffisante, diversifiée et nutritive. D'autres participants ont indiqué la malnutrition est due à l'insuffisance de l'appui apporté aux producteurs agricoles, notamment les formations techniques, l'accès aux intrants agricoles. Selon eux, cette situation freine l'amélioration de la production locale et, par conséquent, la disponibilité des aliments au sein des ménages. Malgré ces différentes opinions, les participants se sont accordés sur le fait que la malnutrition nécessite des interventions à la fois agricoles, éducatives et communautaires pour garantir une amélioration de la situation nutritionnelle des ménages.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Le 22 juillet 2026, une séance de dialogue nutritionnel a été organisée dans le Programme de Simba dans le but de renforcer la sensibilisation des agriculteurs sur l'importance d'une alimentation saine, équilibrée et diversifiée, tout en évaluant le niveau de mise en œuvre des recommandations formulées lors du dialogue communautaire tenu en août 2025 au sein de la même communauté.

Cette rencontre convoquée par Monsieur Benjamin Kayombo, CWBF de Programme de Simba, sous la modération de Pasteur Nestor, volontaire communautaire de la communauté de Simba a été animé par Deux Messieurs Joseph Kindola et Adomo Mwepu, Coordonnateur du Projet VIF/SIDA .

Les travaux se sont articulés autour de trois principales étapes : l'évaluation des recommandations issues du dialogue de 2025, les échanges sur les questions de nutrition et de sécurité alimentaire, ainsi que la formulation de nouvelles recommandations adaptées aux réalités actuelles de la communauté.

L'évaluation des recommandations précédentes a révélé que la sensibilisation sur les principes d'une alimentation adéquate, de la diversification de la production agricole, de l'adoption ainsi que de la promotion de la diversification alimentaire ont été observées. Les participants ont souligné qu'actuellement les communautés déploient des efforts afin d'améliorer des conditions d'hygiène et à l'adoption de bonnes pratiques nutritionnelles.

Les échanges ont également mis en évidence l'intérêt et l'engagement des participants en faveur de l'amélioration de l'alimentation et du bien-être nutritionnel de leurs ménages. Répartis en groupes de travail, les participants ont bénéficié d'un temps suffisant pour analyser les défis spécifiques à leur contexte et proposer des solutions adaptées.

SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

PRINCIPES D'ENGAGEMENT

Afin d'atteindre les objectifs, notamment l'évaluation du niveau de mise en œuvre des recommandations formulées en 2025, plusieurs approches participatives ont été utilisées. La principale méthode a consisté en des groupes de discussion, au sein desquels les participants ont été répartis en trois groupes de travail. À l'aide d'une liste de vérification (check-list), chaque groupe a procédé à l'analyse des recommandations antérieures afin d'identifier celles qui avaient été mises en œuvre, celles en cours d'exécution et celles qui n'avaient pas encore été appliquées. Cet exercice a aussi permis de recueillir des témoignages illustrant les changements observés dans la communauté depuis la tenue du précédent dialogue. Les résultats des travaux de groupe ont ensuite été présentés en plénière, suivis de débats et d'un processus d'harmonisation des points de vue. La méthode questions-réponses a été utilisée pour apprécier le niveau d'adoption des bonnes pratiques nutritionnelles.

MÉTHODE ET CADRE

Afin d'atteindre les objectifs, notamment l'évaluation du niveau de mise en œuvre des recommandations formulées en 2025, plusieurs approches participatives ont été utilisées. La principale méthode a consisté en des groupes de discussion, au sein desquels les participants ont été répartis en trois groupes de travail. À l'aide d'une liste de vérification (check-list), chaque groupe a procédé à l'analyse des recommandations antérieures afin d'identifier celles qui avaient été mises en œuvre.

CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

Pour les prochaines activités, il est conseillé de vérifier au préalable le programme des cultes et autres activités religieuses lorsque l'église est retenue comme cadre de rencontre. Cette démarche contribuera une meilleure planification des activités et évitera les interruptions d'occupation des lieux entre les participants et les fidèles.

FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'église qui a mis gratuitement sa salle de culte à notre disposition ; Nos remerciements s'adressent aussi aux volontaires communautaires qui ont joué un rôle important dans la prise des photos et la sensibilisation des ménages pour participations actives.

PIÈCES JOINTES

- **Liste de présence dialogue des adultes agriculteurs**
https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/2026-07-30_133001-Ben-DOC-1.pdf
- **Photo de famille avec les agriculteurs**
https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/image_famille-1.pdf
- **Rapport narratif dialogue nutritionnel**
https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2026/07/Simba-Report_DN_FY26-20072026-1-Adulte.docx